



## DÉCLARATION FSU CTSD du 11 février 2021

Les enseignants n'en peuvent plus : La crise sanitaire à gérer au quotidien avec les élèves, les parents et les élus est d'une extrême complexité.

Pourtant, vos services continuent à formuler des demandes pesantes et souvent vécues comme irrespectueuses au regard de la quantité de travail déjà à fournir actuellement.

Voici un inventaire, non-exhaustif, des quelques demandes faites aux équipes en ce début d'année, en pleine crise sanitaire :

- l'envoi, le 5 janvier, dans toutes les écoles d'une injonction à organiser des PPMS confinement pour le 16 février, que chacun a pu immédiatement juger comme vivement inopportuns en cette période. Cet exercice sera finalement annulé le 3 février : Ordre et contre-ordre !
- La proposition de CPC, certes bienveillants, d'organiser dans certaines circonscriptions, des réunions d'aide à la mise en œuvre du fameux PPMS. Ces réunions, non obligatoires, mais où chacun se dit qu'il est utile de participer, sont organisées sur le temps du midi. Donc, évidemment, les directrices et directeurs vont finalement choisir, de façon très compréhensible, de renoncer à leur pause pour y participer. La dégradation des conditions de travail se situe là également !
- Le nécessaire questionnaire de 6 pages du CHSCT sur les relations école-familles, à remplir en équipe, a été envoyé le 20 janvier à 17h31 à rendre pour le 22, rallongé ensuite, le 21, d'une semaine alors que le courrier datait du 11 décembre : Ordre et contre-ordre, en plus de l'irrespect total des collègues et de leur conditions de travail. Comment les équipes peuvent-elles avoir le temps de s'emparer sérieusement de cette enquête en si peu de temps ? L'administration s'intéresse-t-elle réellement à l'avis et au ressenti des collègues ? Ou le peu de retour à ce questionnaire, inévitable au vu du peu de temps accordé par vos services, fera-t-il oublier rapidement le sujet ?
- L'envoi, le 16 décembre, dans toutes les écoles d'une injonction à organiser des conseils d'école avant le 8 février afin de pouvoir transmettre à vos services les rythmes de chaque école. N'était-il pas plus simple de reconduire tacitement les rythmes des écoles qui ne souhaitaient pas en changer ?
- A cela, on peut encore ajouter le projet d'école à récrire. Est-ce bien le moment, là encore ?

Ces quelques exemples ne sont que des gouttes d'eau qui font déborder la capacité des personnels à subir les diverses injonctions et qui vivent cela comme un mépris pour leur travail et celui de leurs représentants.

Mme la Directrice Académique, vous vous étiez engagée à alléger les tâches de Direction et les demandes administratives aux écoles. Force est de constater que vous êtes bien loin du compte.

Nous continuons de vous mettre en garde très solennellement sur l'épuisement psychologique, sinon physique des enseignants du département. Nous comptons sur votre capacité de réaction afin de ne pas laisser certains collègues en souffrance ou avant qu'un drame ne se produise.

Toutes ces problématiques vont se trouver malheureusement, encore une fois, alourdies par la décision ministérielle et rectorale de nous supprimer des postes.

Par l'allègement des classes de REP, de CP, de CE1, le Ministère montre qu'il a enfin compris qu'en allégeant les classes, on s'occupe mieux des élèves. Cela fait plusieurs dizaines d'années que c'est le credo du SNUipp. Saluons donc la fulgurance qui vient de frapper notre Ministère ces derniers mois.

Les amputations de septembre dans le réseau de remplacement, afin de permettre aux écoles de ne pas fermer de classes sans pour autant avoir de dotation ministérielle à la hauteur, ont eu des effets désastreux en termes de désorganisation des écoles, de brassage des élèves et de suivi pédagogique.

La reconstruction de ce réseau va évidemment peser et s'ajouter aux nouvelles suppressions ordonnées par le Ministre.

Celui-ci n'a, cette année encore, pas anticipé de créations massives de postes d'enseignants, et va donc encore une fois, ajouter de la difficulté à la difficulté.

Sans aucun doute, comme pour la gestion de la Covid, va-t-il claironner dans les médias qu'il a tout anticipé et laisser les équipes se débrouiller seules sur le terrain. Nous en avons désormais l'habitude.